

# le petit "vingtième"



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**  
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**  
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

## La bande dessinée

*Couverture d'un numéro du Petit Vingtième,  
supplément hebdomadaire du quotidien  
Le Vingtième Siècle (28 novembre 1935).  
Dessin d'Hergé.*

© Editions Casterman/Studios Hergé.

## Het stripverhaal

*Omslag van een nummer van de Petit Vingtième,  
wekelijks bijvoegsel bij het dagblad  
Le Vingtième Siècle (28 november 1935).  
Tekening van Hergé.*

© Uitgeverij Casterman/Studios Hergé.

## La bande dessinée

Couverture d'un numéro du **Petit Vingtième**,  
supplément hebdomadaire du quotidien  
Le Vingtième Siècle (28 novembre 1935).  
Dessin d'Hergé.

© Editions Casterman/Studios Hergé.

## Het stripverhaal

291

Omslag van een nummer van de **Petit Vingtième**,  
wekelijks bijvoegsel bij het dagblad  
Le Vingtième Siècle (28 november 1935).  
Tekening van Hergé.

© Uitgeverij Casterman/Studios Hergé.



Planche d'une aventure de **Jerry Spring**, *La passe des indiens*, Marcinelle, Dupuis 1975. (Première édition couleur en 1957).

Le dessinateur, Joseph Ghilain (1914-1980), connu sous le pseudonyme de Jijé, imita au début le style de Hergé. Il sut assez tôt s'en dégager pour produire des dessins à l'opposé de son ancien modèle.

Jijé dessina également des biographies d'hommes célèbres et de religieux dont la vie était exemplaire pour la jeunesse.

Plaat van een avontuur van **Jerry Spring**, *La passe des indiens*, Marcinelle, Dupuis 1975 (Eerste uitgave in kleuren in 1957).

Tekenaar Joseph Ghilain (1914-1980), bekend onder het pseudoniem Jijé, bootst aanvankelijk de stijl van Hergé na. Maar vrij vlug slaagt hij erin los te komen van zijn vroegere voorbeeld en sterk af te steken tegen zijn vroegere model.

Jijé tekent eveneens biografieën van beroemde personen en van religieuzen, wier leven een voorbeeld was voor de jeugd.

Cette illustration vous est offerte  
par les firmes dont les produits  
portent le timbre  
**Artis-Historia**.  
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

offset lichtert

Deze illustratie wordt u aangeboden  
door de firma's wier produkten het  
**Artis-Historia** zegel  
dragen.  
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel

## La bande dessinée

291

### Technique et narration.

La bande dessinée est un procédé narratif qui utilise une succession de vignettes imagées incluant (ou non) un texte qui s'échappe par l'entremise d'une bulle appelée aussi phylactère. (M. Pierre). En Europe, elle continue la tradition des histoires en images du 19<sup>e</sup> siècle, où l'image ne servait qu'à illustrer un moment du récit. Influencée par les médias dès le début du 20<sup>e</sup> siècle, elle donne à l'image une importance croissante au détriment du texte.

La bande dessinée a subi l'influence des *histoires en images* publiées au début de ce siècle.

L'image délimitée par un cadre et le récit séquentiel produit par la succession des vignettes imagées — cases — étaient déjà présents dans ce type de narration traditionnelle. L'image cependant ne donnait qu'une partie du sens de l'histoire qui n'était comprise que si on lisait un long texte introductif placé en haut ou en bas de la vignette.

Une des singularités de la bande dessinée est de se servir du phylactère qui consiste en un trait continu enveloppant un espace où est inscrit un texte. Cette bulle est censée représenter les paroles s'échappant des personnages dessinés. La bande dessinée utilise d'autres signes conventionnels et des dessins symboliques pour traduire graphiquement ce qui n'est pas visible.

Les bruits sont exprimés par des onomatopées, mots interprétant phonétiquement ce bruit. Plus un bruit sera fort, et plus l'onomatopée correspondant à ce bruit occupera de la place dans la case.

L'image est l'élément central de la bande dessinée. Le cadre délimitant cette image est, à l'origine, carré ou rectangulaire. Des dessinateurs imaginèrent cependant d'autres formes. Toutes les combinaisons de ces cadres sont possibles à l'intérieur d'une même planche. On assiste parfois même au débordement de l'image hors de la limite imposée par le cadre.

Le cinéma, autre art de l'image, influença la bande dessinée dès le début. Les dessinateurs reproduisirent assez tôt sur papier des images inspirées par les différents plans et angles de prises de vue que pourrait prendre une caméra.

Une bande dessinée est généralement le résultat d'un travail de collaboration entre un scénariste et un dessinateur. Le premier imagine l'histoire, la découpe en autant de séquences qu'il y aura de cases, note les changements de temps, de lieu ou de décor et indique les dialogues des personnages. Le dessinateur traduit graphiquement ce synopsis selon son style personnel. Parfois, une seule personne assume les deux fonctions.

En Belgique, on a relevé deux courants qui se sont incarnés dans le style des dessinateurs travaillant pour les deux hebdomadaires concurrents, *Tintin* et *Spirou*.

J. Verstraeten

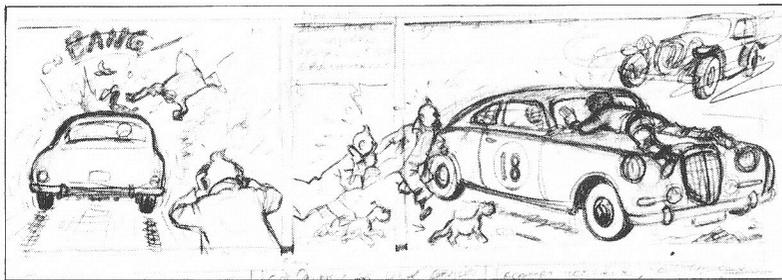
*Les aventures de Tintin parurent dans Le Petit Vingtième jusqu'au début de la seconde guerre mondiale.*

*Pendant l'occupation, elles passèrent dans les colonnes du Soir.*

*A la libération, Tintin fut le titre d'un hebdomadaire où se poursuivirent les aventures du jeune reporter. Le premier album regroupant ses premières aventures, Au pays des Soviets, fut édité en 1930.*

### Crayonné d'une aventure de Tintin.

*L'affaire Tournesol. Première édition en 1956. Bruxelles, Studio Hergé. Après l'élaboration du scénario et le découpage, Hergé (1907-1983) esquissait, sur des feuilles distinctes de l'original, les attitudes et les mouvements de ses personnages. N'y figuraient pas les décors de l'histoire qui étaient dessinés par une équipe de dessinateurs de son studio.*





Dessin d'André Franquin, Bruxelles, 1974.

André Franquin entame sa carrière de dessinateur de bandes dessinées en reprenant à Jijé les personnages de *Spirou* et *Fantasio* en 1946.

#### A lire :

**Histoire de la Bande Dessinée en France et en Belgique des origines à nos jours**, Grenoble, Glénat, 1979.

**Bande Dessinée et Figuration Narrative**, Paris, Musée des Arts Décoratifs, 1967.

La revue **Les Cahiers de la Bande Dessinée**, éditée aux éditions Glénat qui présente chaque mois, depuis 1968, une monographie entièrement consacrée à un auteur de bande dessinée.

#### Evolution de la bande dessinée belge

La bande dessinée est apparue dans les suppléments quotidiens de la presse des Etats-Unis vers 1890.

En Belgique, son développement est plus tardif : ce n'est qu'en 1926 que la première histoire dessinée, utilisant le phylactère, paraît avec la signature d'Hergé dans *Le Boy-Scout Belge*.

Après 1935, elle est fréquemment publiée dans des hebdomadaires réservés à la jeunesse, héritiers des illustrés du début du siècle. A la fin des années soixante, elle s'adresse aussi aux adultes.

Au début de ce siècle, en Belgique, les publications pour la jeunesse, revêtaient essentiellement la forme de journaux illustrés. Edités pour la plupart à Paris, ils reproduisaient des « histoires en images » dans le droit fil de l'imagerie d'Epinal.

C'est dans l'organe officiel des Boy-Scouts Belges, en 1926, que Georges Rémi, dit Hergé, publia *Totor*, C.P. des *Hannetons*, première histoire dessinée en Belgique à utiliser le phylactère à côté d'un texte explicatif encore envahissant. En 1927, la direction du quotidien le *Vingtième Siècle* confia à Hergé le supplément hebdomadaire destiné à la jeunesse : le *Petit Vingtième*. C'est dans ce support, adoptant la forme d'une grande page pliable en un fascicule de 8 à 16 pages autonomes, que les premières aventures de Tintin débutèrent en 1929. D'autres quotidiens et magazines, dont *Le Soir*, *La Libre Belgique* et *Le Patriote Illustré*, imitèrent ce supplément bande dessinée.

Le support le plus prisé dans notre pays demeura cependant l'hebdomadaire illustré. Peu avant la seconde guerre mondiale, une série de titres, — *Bravo*, *Héroïc Album*, *Bimbo*, *Willi* —, publiaient déjà, à côté des productions importées d'Amérique, des séries bâties autour de héros

imaginés par de jeunes auteurs belges.

Le journal *Spirou* naquit dans ce contexte en 1938, à Marcinelle. *Tintin* suivit de peu à Bruxelles, en 1946. Jusqu'à aujourd'hui, ces deux journaux fournirent chaque semaine à leur jeune public des séries à suivre et des histoires complètes, dessinées par les auteurs les plus représentatifs de la bande dessinée belge et européenne. Hergé (Tintin), Jacobs (Blake et Mortimer), Paul Cuvelier (Corentin) formèrent l'équipe de base du journal bruxellois. Tandis que ce sont surtout Jijé (Jerry Spring), André Franquin (*Spirou*, Gaston Lagaffe), Morris (Lucky Luke) qui animèrent celle de *Spirou*.

L'album broché ou relié, regroupant les différentes tranches d'une même histoire publiées au préalable dans l'hebdomadaire, était aussi un support classique. Pour les auteurs, il était contraignant car le nombre de pages était fixé par l'éditeur. Il faisait l'objet de collections constituées autour des héros réclamés par le public. Le succès le plus exemplaire de cette formule est celui de la collection des aventures de Tintin, dont chaque album a été traduit dans presque toutes les langues du globe.

J. Verstraeten

Albert d'Haenens

# Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5  
**Art, science et technique**

**artis**  
**HISTORIA**